

PRO MEMORIA

Scenario de
Rémy POINOT

159 rue Saint-Maur 75011 Paris
07 86 86 35 14 — remy.poinot@gmail.com

1 INT. SALON/PALIER – JOUR**1**

Automne 2010, dans une campagne en Lorraine.

Un piano ancien d'un bois foncé se trouve dans un salon de maison de campagne. La pièce est lumineuse et les meubles sont recouverts de plantes vertes et de livres. La lumière extérieure entre d'un côté par une large baie vitrée. Tout est calme.

Le piano se met soudainement à jouer une musique. Les touches et les pédales s'animent toutes seules : l'instrument semble vivre. L'on aperçoit le palier plus dans l'obscurité où JANE (40), encore floue à l'image, vient d'arriver : elle semble passer plusieurs fois près de la porte du salon, puis elle repart. Le piano poursuit toujours avec énergie sa musique. On entend un cadre en verre tomber dans la pièce palière. Jane est revenue. Elle se maintient contre le mur, s'immobilise enfin, avant de tomber au sol. Le piano s'arrête alors soudainement sur une touche enfoncée, et la résonance non conclue de la musique persiste un moment.

Le FANTÔME (40) de Jane, habillé sobrement, est apparu assis au piano, son index posé sur la touche enfoncée. Il relève la main et interrompt la résonance de l'instrument. La pianiste est apaisée, le geste suspendu dans les airs. Son regard est dirigé vers ses mains : elle les fixe un moment devant elle. Elle regarde le salon, puis ses yeux se tournent vers le palier sombre. Elle y voit le début de l'escalier, des étagères, une commode, puis le sol. On découvre lentement un carrelage en damier, une flaque de sang qui se répand, le corps d'une femme, puis le visage de Jane, identique à celui du fantôme dans le salon. Jane a la respiration saccadée, sur le point de s'éteindre. Son regard est oscillant et perdu.

Le fantôme n'est pas effrayé. Toujours calme, il se regarde mourir de loin. Il détourne ensuite les yeux et frôle doucement de la main droite les touches. Puis il rejoue quelques notes. Mais la musique sonne faux cette fois-ci, comme détimbrée et incomplète. Il persiste, mais la mélodie ne prend pas et s'interrompt. Et de nouveau ce pesant silence.

Le fantôme ne comprend pas et son visage se tend face au clavier muet. Il pose alors une seconde fois son regard vers le palier. Le sol est maintenant recouvert de sang et plus rien ne bouge. Au loin, le corps de Jane est inerte : ses yeux sont maintenant vitreux. Le fantôme continue de regarder et son désarroi s'accroît, sa respiration s'intensifie. Le sang de Jane qui s'accumule s'approche petit à petit du piano. Son inquiétude grandissante, la pianiste se recentre face à l'instrument et attrape sa tête dans ses mains.

Derrière le fantôme se rapproche alors très lentement une grande masse sombre et d'abord indistincte. Elle est comme composée de plusieurs personnes désarticulées collées les unes aux autres. Il s'agit d'OMBRES (20-75), habillées de châles aux couleurs d'encre, qui flottent dans les airs, entourées d'une brume opaque. La mare de sang du palier continue d'avancer, elle aussi, en direction du piano.

Affligé et rigide, le fantôme semble ébranlé devant son instrument, sans remarquer le groupe obscur qui se rapproche encore. Par l'arrière se pose alors très calmement sur l'épaule de la pianiste la main ridée d'une OMBRE FEMININE AGEE (75).

Le fantôme semble reconnaître ce toucher, car le geste le calme instantanément. Avec un regard soulagé, teinté de mélancolie, il se retourne alors et regarde le groupe d'ombres aux têtes grisâtres sans visage. Ce sont maintenant plusieurs mains de tous les âges qui attrapent le bras de la femme, et l'aident à quitter le tabouret. elle se lève alors, et laisse le piano. La pièce est soudainement vidée de toute personne, et le sang a atteint le piano.

2 INT. PALIER/COULOIR — JOUR

2

INVERSÉ AU RALENTI

Le temps s'inverse : les morceaux de verre au sol se regroupent et s'élèvent. La mare de sang diminue, comme aspirée. Devant l'escalier, le corps de Jane glisse sur le sol. Le téléphone est emporté dans la coulure de sang.

TEMPS & VITESSE A LA NORMALE

Le cadre fixé au mur, à nouveau recomposé, reflète la porte d'entrée qui est fermée. Une vitre en son centre laisse passer la lumière extérieure.

Une porte du couloir s'entrouvre lentement en grinçant, d'où s'échappe une brume noire. Une main pâle d'OMBRE MASCULINE (30) frôle la poignée.

3 INT. SALON/PALIER — JOUR**3**

La coulée de sang au sol revient sur son chemin, diminue de taille et sort du salon. Le piano émet quelques sons mécaniques, remonté tel un jouet. Ses marteaux se positionnent. Et la pièce devient silencieuse.

Soudain, une brume obscure noire vient déposer le fantôme face au piano. Ses jambes flottent au dessus du sol, jusqu'au tabouret. Il s'assoit et regarde le clavier calmement. Seul, il contemple le carrelage du palier encore vide.

La main d'une OMBRE DE JEUNE GARÇON (10) attrape doucement celle du fantôme pour la poser sur le clavier. Celui-ci sourit et se concentre. Il joue alors la même mélodie que la précédente fois, mais de manière plus affirmée.

Après un instant, Jane arrive sur le palier et s'appuie contre le mur. Elle cherche dans la commode quelque chose, et repart dans le couloir. Le fantôme, qui joue toujours au piano, jette quelques coups d'œil vers le palier et distingue mieux ce qu'il s'y passe.

Titubant, Jane revient avec son téléphone portable dans les mains. Blessée au ventre et courbée en avant, elle passe en frôlant le mur, faisant tomber le cadre fixé. Elle manipule maladroitement le téléphone et tente de composer un numéro. Le fantôme regarde douloureusement vers le palier lorsque son double s'effondre. Jane s'essouffle sur le sol en lâchant son téléphone puis s'immobilise. L'ombre de jeune garçon laisse dépasser sa tête sans visage depuis une commode du salon. Une OMBRE FEMININE (30) la ramène à elle derrière le meuble et l'empêche de regarder.

Le fantôme finit par interrompre sa musique au piano sans la conclure. Attristé, il aperçoit les pieds inertes de Jane qui dépassent du palier.

Il se lève alors du tabouret et se rapproche avec précaution du corps étendu de son double.

4 INT. PALIER/COULOIR – JOUR

4

Des morceaux de verre sont au sol, juste à côté du portable sur l'écran duquel est affiché « 15 » sur la page de composition. Le fantôme regarde Jane mourir. Un léger bruissement résonne alors dans le couloir qui mène à l'entrée. Le fantôme regarde en direction du bruit – l'ombre masculine se dissimule in extremis derrière l'une des portes, et indique discrètement l'entrée d'un mouvement de tête.

Tout au fond du couloir se trouve la porte vitrée et ouverte de la maison, qui se rabat avec le vent par intermittence. Le fantôme est alors intrigué par la profondeur du couloir sombre, comme attiré par l'ouverture lumineuse tout au bout. Quelques tâches de sang ont coulé sur le trajet jusqu'au palier. Il constate ensuite à ses pieds l'avancée lente et continue de la mare de sang en direction du piano dans l'autre pièce.

Déterminé, le fantôme retourne dans le salon.

5 INT. SALON – JOUR

5

En longeant la coulée rouge de sang, le fantôme avance jusqu'au piano et s'assoit sur le tabouret. Il se place alors dos au clavier pour faire face aux ombres qui viennent d'apparaître.

Flottantes dans les airs, celles-ci s'approchent pour happer de nouveau le fantôme qui vient de fermer ses yeux.

6 INT. SALON — JOUR**6**

La maison a retrouvé son ordre, le sang ayant disparu du sol. Le piano se raccorde.

Le fantôme est déposé devant le piano et la brume s'éloigne. Il arrache alors la première note avec énergie et joue virtuosement. Il lance la mélodie avec conviction, avant de lever ses mains du clavier et de jouer dans le vide. Les touches du piano continuent de bouger. Derrière le fantôme, trois têtes d'ombres sans visage sont camouflées dans les murs et les meubles du salon.

C'est alors que le fantôme se lève et se dirige vers le palier encore vide. Le piano persiste à jouer comme par magie.

7 INT. SALON — JOUR (Montage alterné S8-S9-S10)**7**

Le piano continue de jouer seul sa puissante mélodie. Les pédales et les touchent défilent, de plus en plus vite. La musique prend fin après plusieurs minutes de jeu ; le clavier s'immobilise alors.

8 INT. PALIER - COULOIR — JOUR**8**

Le fantôme passe le palier en regardant le sol encore vide, puis il s'engouffre dans le couloir menant à l'entrée. On remarque les doigts de sa main droite jouer le morceau de musique contre sa cuisse ; le piano continue de résonner depuis le salon.

La lumière blanche s'intensifie au bout du couloir. Dans le reflet du cadre fixé au mur, la silhouette du fantôme se découpe devant la porte vitrée et lumineuse. Il l'ouvre et sort.

9 EXT. JARDIN/ROUTE — JOUR**9**

Le fantôme est à l'extérieur devant sa maison. Une bourrasque de vent l'atteint ; il inspire et apprécie ce moment. Il ferme la porte.

Un peu plus loin, accroupie, Jane jardine à l'aide d'outils. Mais elle est concentrée à observer une voiture garée devant la maison des voisins : une berline des années 90. Deux jeunes ENFANTS (5 & 10) sont accompagnés jusqu'au véhicule d'un pas franc par LIAM (40), habillé sobrement. Dans leur avancée, le plus âgé des deux garçons jette un œil en arrière en direction de Jane.

Suspicieuse, celle-ci laisse ses outils et se rapproche de la route, suivie de près par son fantôme. On entend le piano continuer de jouer. Au premier étage de la maison, l'ombre masculine observe discrètement la scène par une fenêtre.

10 **EXT. ROUTE — JOUR**

10

Liam invite les enfants à l'arrière de la voiture, avant de claquer la portière et de contourner le véhicule. Il regarde la maison des voisins, sans remarquer Jane qui approche. Le fantôme suit d'un peu plus loin.

Jane atteint le véhicule dont le moteur vient de s'allumer. Elle tape sur la vitre avant-droite. Liam assis au volant se penche et tourne la manivelle de la vitre. Le fantôme arrive à son tour, et reste plus à l'écart. Il observe les enfants assis à l'arrière.

LIAM

Oui ?

JANE

(Suspicieuse) Excusez-moi. Bonjour...
Je peux savoir ce que vous faites
ici ?

LIAM

(Avenant) Oui, oui, pas de souci.
C'est leur père qui m'a demandé ce
service. Ils vont tous les trois
pêcher, mais Daniel est encore
retenu au travail. C'est un vieil
ami, vous voyez. Je l'aide quand il
le faut.

JANE

Il ne m'en avait pas parlé...
(S'adressant aux enfants). C'était
prévu ce départ ?

Les enfants restent silencieux. Le fantôme se colle à la
fenêtre arrière pour mieux observer. L'intérieur de la
voiture est désordonné. Deux petites peluches de singe
sont tenues par les garçons.

JANE

Vous allez où exactement ?

LIAM

C'était la surprise pour eux, mais
bon... Ce n'est pas très loin, au lac
de Madine. (En se retournant vers
les enfants) On y est encore jamais
allé tous ensemble, mais nous y
passions souvent avec votre père,
après l'internat. C'est vraiment un
endroit fabuleux. (A Jane) Vous
connaissiez peut-être la brasserie
du port ?

JANE

Non, pas du tout.

LIAM

(Tout sourire) Ah, alors allez-y,
ils sauront vous accueillir ! Vous
en avez une chance d'habiter par
ici, si proche de l'eau, au calme.
Daniel ne m'invite pas souvent,
alors quand c'est pour le dépanner,
je passe sans hésiter.

Jane reste méfiante. Liam sonde de ses yeux clairs clairs
la femme.

LIAM (CONT'D)

D'ailleurs, on ne s'est encore
jamais vu, nous deux. C'est
étonnant... Vous êtes ?

JANE

Jane.

LIAM

Enchanté. Je suis Liam. Si vous voulez, je demande à Daniel de vous appeler dès que nous sommes arrivés. Cela vous irait ?

JANE

Je ne me souviens d'aucune pêche au lac avec Daniel. Ni de votre nom, d'ailleurs.

Liam semble surpris et vexé.

JANE (CONT'D)

(Aux enfants) Que vous a dit votre père ce matin avant d'aller travailler ? Il n'est pas passé me...

LIAM

(Coupant Jane, impatient) C'est le but de la surprise ! Il est empêché, ça peut arriver. Vraiment, Jane, je voudrais passer plus de temps avec vous, mais on nous attend. (Levant la main en l'air, étouffant son agacement) A toute à l'heure au téléphone ! On va faire au plus vite. Je vous remercie d'avoir fait attention.

Tout en finissant sa phrase, Liam avance son véhicule. Jane se met en travers du chemin. La voiture pile et cale, ce qui interroge de plus en plus les enfants à l'arrière.

Jane contourne la voiture par l'avant. Tout en rallumant le contact, Liam s'impatiente.

LIAM (CONT'D)

(Agacé) Ah ! Bon Dieu... elle me lâche quand ?

(MORE)

LIAM (CONT'D)

(Taquin, aux enfants) Ce n'est rien. Ça gigote un peu, cette voiture est ancienne. Cette femme, vous la connaissez ?

Jane s'approche de la vitre du conducteur. Le fantôme est resté de l'autre côté de la route.

JANE

(Inflexible) J'aimerais monter avec vous.

LIAM

(Feignant l'intérêt) C'est vrai que ça lui ferait peut-être plaisir à Daniel que vous soyez là aussi.. Je ne sais pas.

Liam resserre et maintient la poignée de sa portière avec ses doigts. Jane repère sur le tableau de bord le verrou des portières. Elle s'approche plus de Liam.

LIAM (CONT'D)

Je ne pense pas que ça soit possible.

Jane échange un regard avec les enfants qui semblent inquiets. Elle hésite.

LIAM (CONT'D)

(Souriant étrangement) Je ne vous connais pas. Vous savez, je pense que c'est ce qui peut...

Soudain Jane passe ses bras adroitement dans l'habitacle pour atteindre le bouton central. A cet instant, les enfants paniquent et tentent d'ouvrir la portière arrière qui reste verrouillée. Liam est surpris et se débat, essayant de repousser Jane penchée devant lui. Il avance alors le véhicule : Jane se maintient courbée vers l'avant, les jambes dans le vide. Elle donne des coups de coude et persiste à atteindre le verrou.

JANE

(Aux enfants) Sortez !

Liam perd soudainement son calme et tente de pousser Jane hors de la fenêtre tout en maintenant le volant. Le fantôme observe sur le côté de la route sans avancer. Le grand-frère insiste en vain sur la poignée.

Liam sort de sa manche au niveau de son poignet un petit canif, puis tranche d'une force froide une partie du ventre de Jane. Elle étouffe un soupir tout en parvenant finalement à actionner le verrou ; le piano dans la maison résonne si fortement d'ici.

C'est alors que le fantôme observe les deux garçons s'échapper du véhicule et fuir. Ces derniers passent devant lui et court en direction de leur maison.

Pris d'un soulagement, le fantôme les regarde courir sur la route et s'éloigner de plus en plus. Jane et Liam n'ont rien remarqué. Le fantôme observe les enfants se réfugier dans leur maison, puis il se concentre à nouveau sur la voiture.

Jane émet un râle. Liam se débat encore avec elle, retire son arme et arrête le véhicule. Elle ressort haletante de l'habitacle, gravement blessée et déboussolée. Liam se touche le nez et remarque le sang de Jane sur ses mains et son pantalon.

LIAM

(Paniqué) Ah, putain, seigneur...

Perdant sa confiance, il remarque par le rétroviseur intérieur l'absence des enfants. Il hésite un temps en fixant la portière arrière laissée ouverte. Il inspire fortement puis démarre. La portière se claque au mouvement du véhicule. Jane est frôlée par la voiture qui part à toute vitesse dans un nuage de poussière, à l'opposé des maisons. Inquiète, elle la regarde partir.

Soudain seule, mais toujours observée par son fantôme, Jane souffre et observe la route déserte. Le vent s'intensifie. Dans la douleur, Jane marche vers sa maison

en titubant. Elle dépasse le fantôme, qui se met à la suivre lentement.

L'ombre masculine à l'étage, qui observait, se retourne et quitte la fenêtre.

11 EXT. JARDIN — JOUR

11

La main sur son ventre ensanglanté, Jane pénètre à l'intérieur de la maison sans refermer la porte.

Le fantôme marche lentement et prend de la distance. Il touche d'une main le portail et passe à côté des outils de jardinage laissés en plan. Le bruit du cadre brisé retentit depuis l'intérieur.

Le fantôme regarde la maison des voisins, puis passe la porte d'entrée.

12 INT. COULOIR/PALIER — JOUR

12

Le fantôme regarde au bout du couloir Jane mourante. Celle-ci tente d'appeler le SAMU, mais fait tomber le portable en lâchant un râle. Elle s'effondre au sol et agonise.

Le fantôme marche lentement en observant droit devant. Il frôle le mur d'une main et avance en évitant les gouttes de sang sur le sol.

13 INT. PALIER — JOUR

13

D'un regard compatissant, le fantôme s'agenouille aux côtés de Jane qui perd conscience.

FANTÔME

(Rassurant) Ce sont les enfants...

Ils ont couru...

Jane ne voit que le plafond. Son souffle ralentit. Après un instant dans le silence, le fantôme regarde une dernière fois en direction du couloir — la porte d'entrée

est ouverte vers l'extérieur venteux – puis il se relève et rejoint le salon.

14 INT. SALON – JOUR

14

Le fantôme regarde un moment son salon, l'air nostalgique. Il marche jusqu'au piano et vient rabattre son couvercle. La main posée sur le bois, il inspire un temps et semble à présent fier et résolu.

Tournant le dos à l'instrument, il marche droit devant lui en direction des ombres qui viennent d'apparaître au fond de la pièce. Le fantôme s'engouffre de lui-même dans cette masse obscure immobile, quelques mains d'ombres l'accueillant. Et par un lent mouvement vaporeux, il disparaît.

Il n'y a plus personne dans la pièce. Le sang arrive en direction du piano fermé. Au milieu des bourrasques de vent, quelques oiseaux dehors se font entendre.

15 INT. PALIER – JOUR

15

Sur le sol du palier, au milieu du cadre brisé, une gravure d'oiseau aux ailes déployées s'imbibe de sang.

TITRE : PRO MEMORIA

FIN